

Richard NATTER



**AU CŒUR
DE LA VIE**

Tome 1

« Du même auteur »

Au Cœur de la Vie (Poèmes) Tome 2
À l'ombre d'un Gardien (Roman d'amour)
Découverte du Don (Autobiographie)
Terna-Excursions Tomes 1 & 2 (Aventure)
Recherches au pendule (Radiesthésie)
Ton Cœur C'est Moi (Euthanasie)
Passé-Présent-Avenir (Essai)
La Clope (Scénario)
« Mes Dossiers Brûlants » (Essai)
Putain pour un camé (Roman policier)
Chic-Choc-Charme (Série policière -Épisode 1-
La Femme Aveugle et l'Enfant Noir (Nouvelle)

À Paraître :

« Adieu Michel » (Policier)
« Un flic pas comme les autres » (Policier)
« Clara » (Policier)

NOUVELLE ÉDITION

Ancien ISBN : 2-88446-004-7

Richard Natter

**AU CŒUR DE
LA VIE**

Tome 1



**Éditions Dynavie-Création
La Chaux-de-Fonds
Suisse**

Dynavie-creation@dynavie.com

Ce Recueil est autoédité par les Éditions Dynavie-Création et l'auteur. Il est protégé par les lois et traités Internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel.

Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code Français de la propriété intellectuelle et les conventions Internationales en vigueur, sur la protection des droits d'auteur.

ISBN 978-2-9700633-5-3

Préface

Ce recueil, a déjà été autoédité à Albertville en 1989, puis à Genève en 1992, édité cette fois à compte d'auteur, par les Éditions Sauvagines ; qui ont fermé depuis. C'est la raison pour laquelle j'ai désiré me lancer dans l'autoédition, avec mes manuscrits. Ne dit-on pas que l'on n'est jamais si bien servi que par soi-même ?

Ce premier recueil, est le témoin de la plus longue traversée du désert de mon existence. Entre Novembre 73 et Décembre 89, de solitude en désarroi, de déprime en moments de révolte, la vie n'était qu'une succession de néant et d'enfer.

Grâce à ma poésie, Dieu merci, j'ai échappé aux pièges offerts par les « mirages » de la drogue ou de l'alcoolisme, addictions sournoises et souvent meurtrières. Ma poésie est à la fois nostalgique, grâce aux rêves édulcorés générateurs d'espoirs d'une vie meilleure, et caustique envers les pléthores de la société, qui annihilent les désirs de voir un monde enfin uni et heureux.

Le ciel s'est éclairci soudain en Décembre 89, quand j'ai rencontré ma Divine « Bibiche », qui depuis 1990 me comble de bonheur. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu commencer le recueil par le poème que je lui ai écrit en Juin 90, pour ses 36 ans ! Deux mois plus tard, les 31 Août et 1^{er} Septembre, à La Chaux-de-Fonds où est née ma douce Bibiche, elle devenait Madame Natter. Cette année 2008, nous fêterons nos dix huit ans de mariage !...

Bon Anniversaire ma chérie...

Richard Natter.

*** FIRMAMENT DE L'AMOUR ***

*Chercher pendant des ans l'équilibre parfait
Idylle d'un amour qu'en vain l'on imagine
Ardents de mille feux nostalgiques ou distraits
Nous pleurons trop longtemps sur un passé en ruine ...*

Je n'ai pas échappé durant ces quarante ans
Aux règles d'une vie implacable et cruelle
Qui souvent sans pitié dissipait mon allant
M'entraînant vers le froid de sinistres ruelles ;

Tel un voilier sans mat traversant l'océan
J'essayais impuissant les plus sombres orages
Sans vouloir me guider vers le soleil couchant
M'accrochant épuisé aux barreaux de ma cage ;

De récifs en écueils la coque du bateau
Fragile protection déchirait son écorce
Percé de toutes parts le navire prenait l'eau
Et à demi coulé perdait toutes ses forces ;

Malheureux naufragé vidé de tout mon sang
J'agonisais vaincu dépouillé de mon âme
Que je confiais à Dieu dans un ultime élan
Avant de m'endormir et oublier ce drame ...

Soudain tel un mirage un Ange est apparu
Eclat presque aveuglant au fond de mon abîme
Divine dulcinée que je n'espérais plus
Vers qui j'adresse ému mes prières intimes ;

Le sanglot dans la voix les larmes au fond des yeux
Je t'avoue sans pudeur mes chagrins et mes peines
Sans condamner pourtant en dépit des aveux
Les coupables absents dominés par la haine ;

Avec toi peu à peu mon passé disparaît
Dans tes bras doucement l'avenir se dessine
J'oublie jour après jour l'enfer qui me hantait
Je découvre l'amour qui enfin me fascine ;
Jamais si doux regard ne s'est ainsi tourné
Sur l'homme que j'étais avant de te connaître
Jamais si beau sourire enclin de volupté
N'aura su me donner cette envie de renaître ;
Je me laisse bercer par les tendres murmures
Qui en flots scintillants me font tant frissonner
Je découvre ébahi en quittant mon armure
La beauté de ton corps et son charme feutré ;
Sans honte ni remords avec toi mon amour
Oubliant le passé gardien de mes bêtises
A genoux je veux bien m'engager pour toujours
Et découvrir enfin notre terre promise ;
Sagement tu me guides évitant les erreurs
En attendant le jour ou enfin pour la vie
Dans un écrin d'amour enfermant nos deux cœurs
Nous vibrerons d'espoir en clamant notre envie ;
Avec Dieu pour témoin nous connaissons bientôt
Par le saint sacrement les frissons du mariage
Heureux main dans la main négligeant les ragots
Nous partirons demain pour le plus beau voyage ...
... *Mon bel Ange aux yeux verts m'entraîne au Firmament*
De l'amour enivrant où mon cœur s'y repose
Oubliant les malheurs occultant les tourments
Désireux de choyer la plus belle des roses ...

Richard Natter (Genève 1990)

*** AVOIR UN CHEZ-SOI ***

*...Un maigre revenu sans cesse décroissant
Des prix montant toujours inexorablement
Jamais on ne saura renverser la vapeur
Et apporter enfin la paix dans tous les cœurs ...*

En espérant ce jour le petit ouvrier
Sans le moindre plaisir par pure nécessité
Est prêt à sacrifier jusqu'à ses sentiments
Pour briser le poignard qui le tue lentement ...

Un condamné à vie mourant dans sa prison
C'est le prix demandé pour avoir sa maison
Pour laquelle il faudra en plus de la douleur
Payer sans arrêter jusqu'à la dernière heure ...

Ainsi pour accéder à la propriété
La femme entre à son tour dans ce cercle fermé
Pour gagner quelques sous leur permettant enfin
En brisant leur foyer de ne plus avoir faim ...

Le songe étant fini la vie reprend ses droits
Capable honnêtement on la montre du doigt
Ne voulant pas céder aux viles propositions
Elle renonce dignement au projet de maison ...

Adieu rêves idiots qui avez oublié
Qu'il existe toujours des personnes sensées
Refusant d'accepter un sort encore meilleur
S'ils leur faut pour cela y laisser leur honneur ...

Ainsi s'en va la vie en détruisant l'espoir
Et repoussant tous ceux qui osent encore croire
Qu'en dépit des travers d'un monde sans vertu
La vie vaut cependant la peine d'être vécue ...

Combien de temps encore la verve qui anime
Les derniers défenseurs d'un monde sans combine
Va pouvoir affronter dans ce combat cinglant
Ces salauds qui enterrent les êtres encore vivants ...

*...Si l'on veut acheter un tout petit chez-soi
Avec un jardinet tout près d'un petit bois
Bien plus qu'avec l'argent il nous le faut payer
Sans changer pour autant un sort de condamné ...*

Richard NATTER. (Grenoble 1976)

*** COMMENT VIVRE AUJOURD'HUI ***

*...Ô témoins impuissants que me faites-vous là ?
À quoi bon essayer de me tendre la main !
Pourquoi vouloir ainsi assurer tous mes pas ?
J'ai quitté aujourd'hui mon manteau d'arlequin ...*

**Parlez moi sans détour crachez moi donc dessus
Mais regardez en face et dites-moi enfin
Si ce jeu nommé vie mérite d'être vu
Sans amères pensées redoutant le déclin ...**

**Pour être dans sa peau comme un poisson dans l'eau
Il nous faut aujourd'hui oublier notre honneur ;
Baissez le pantalon en entrant au bureau
Vous jouirez ainsi pleinement des honneurs ...**

**Mais si vous essayez de défendre vos droits
En conservant vos fesses dans leur intimité
Vous sentirez alors les frissons d'un grand froid
Et à bout d'espérance un jour vous partirez ...**

**Deux voies étaleront devant vous leurs appâts ;
Ainsi choisirez vous en toute liberté
L'impasse du néant solitaire et ingrate
Ou le chemin glorieux d'un succès convoité ...**

**Mais la lucidité ne vous quittera pas
Et quelle que soit l'issue de vos méditations
Vous garderez toujours en dépit des combats
Les deux côtés serrés de votre pantalon ...**

*...Faible oiseau que je suis ne pouvant plus voler
Les yeux demi ouverts je marche dans la nuit ;
Chimériques espoirs à jamais dissipés
Infâmes trahisons de ce monde fini ...*

Richard NATTER. (Grenoble 1976)

*** DESTINATION ENFER ***

*...On ne prend plus le temps de rire et de chanter
De vivre intensément avec Dâme Nature
Cueillant à pleines mains les bouquets parfumés
Qu'elle nous offre partout dans ses champs de verdure...*

Nostalgie d'un passé enterré pour toujours
Où l'on était si bien le soir au coin du feu
Sans chercher à séduire par d'ignobles contours
Refusant de jouer pour amuser les gueux ...

Profitant de la vie on s'amusait d'un rien
Une orange à Noël et nous étions ravis
Les gens parlaient entre eux oubliant leur chagrin
Tout le monde était fier d'adorer la Patrie ...

Ancêtres élogieux vieillards abandonnés
Vous qui avez tant fait pour sauver le Pays
Plutôt que de pouvoir enfin en profiter
Vous voilà comme lui méprisés dans l'oubli ...

Plus rien n'a de valeur tout est dénaturé
Chacun est enfermé dans son nid de bêtises
Vivant isolément de façon déguisée
Perdant toute notion d'éclat et de franchise ...

L'union dans les foyers l'amour sincère et pur
Balayés tour à tour puis bannis à jamais
Asphyxiés par le vice détruits par la luxure
Broyés par la folie d'un univers abstrait ...

Envoûtées de désir à conquérir le monde
Les nations aveuglées assoiffées de puissance
Entraînent l'être humain dans un enfer immonde
Où seront immolées ses vaines espérances ...

*...Adieu France chérie je suis très loin de toi
Je voudrais bien donner ma vie pour te sauver
Mais je suis devenu sans trop savoir pourquoi
Matelot du futur sur un bateau hanté ...*

Richard NATTER. (Fontaine 1976)

*** LES MASQUES DE LA VIE ***

*...Amour que deviens-tu derrière la comédie ?
Pourquoi dissimuler le charme du concret ?
Échappant aux regards quand tu n'as plus envie
De ne montrer de toi que le masque imparfait ...*

Antique religion dans le cœur des soumis
Monnaie de courtoisie pour les dieux de l'inceste
Tu n'es plus qu'un jouet dans ces corps appauvris
D'où tu es rejeté de peur que tu n'empestes ...

Pour le masque d'un rang tu sers de trait d'union
Caution des intérêts de cupides humains
Qui se rient du malheur qu'en de telles occasions
Ils infligent à tous ceux qui auront toujours faim ...

Le masque d'un pays lui sert de bouclier
Sans pour autant vraiment protéger la Nation
Qui tremble à la merci d'hypocrites alliés
N'offrant pour amitié que bombes à neutrons ...

La politique aussi de masques est revêtue
Pour mieux se déguiser et dans l'ombre affûter
Le sinistre poignard qui saigne nos vertus
Chimériques valeurs qui gênent ses pensées ...

Les masques sont aussi présents chez les patrons
Injustes et sans pitié pour tous ceux n'osant pas
Jouer la comédie des baisses pantalons
Refusant dignement un répugnant emploi ...

Les masques sont partout attirants et moqueurs
Détruisant peu à peu courage et volonté
Présent multicolore d'une absente valeur
Projets de lendemains lâchement estompés ...

*...Nous n'avons qu'un seul cœur nous n'avons qu'un seul Dieu
Mais nous ne savons plus n'offrir qu'un seul visage
Aux yeux d'un monde fou compromis et vicieux
Qui éteint peu à peu l'éclat de son image ...*

Richard NATTER. (Seyssinet-Pariset 1976)

*** IL EST DUR DE COMPRENDRE ***

*...L'honneur est monnayé l'amour est falsifié
La gloire et le succès ne sont plus mérités
L'argent fait le bonheur l'amour en est exclu
Du travail grâce au cul aujourd'hui c'est un but
Ainsi en résumé voilà ce qu'est la vie !
À quoi bon s'indigner devant de faux amis ?
Ne sont-ils pas en train de vivre au diapason ?
Pourquoi lever le poing ? Baissez le pantalon !...
Comprendre que c'est dur quand on est prisonnier.
À quoi bon réfléchir quand tout est préparé !...*

Vivant des jours heureux auprès de ses parents
L'enfant s'amuse et rie et pleure de temps en temps
C'est sa façon à lui de commencer la vie
Sans jamais se soucier d'où viennent tous ces cris
Étant loin de songer aux sombres lendemains ;
Petit enfant chéri profite de ces mains
Qui se tendent vers toi pour te serrer très fort
Elles ne seront plus là quand tu seras dehors !...
Joui de cet amour sans piège et très profond
Car dehors tu verras il ne fait pas très bon...

Aujourd'hui le sourire a fait place au chagrin
Me voilà devenu un tout petit pantin
Que la vie articule au grès des artifices ;
Ne voulant pas lutter contre les maléfices
Je me laisse sombrer ne pouvant réagir ...
Qu'il est long le chemin pour enfin parvenir

À l'oubli de la vie sans pleurer tous les jours

Quel rêve merveilleux de dormir pour toujours !...
En mourant aujourd'hui sans laisser de regret
Je ne regrette rien j'emporte mon secret ...

*... Je voudrais être encore ce doux petit bébé
Souriant à la vie non encore déguisé
Je voudrais être encore cet enfant innocent
Riant de tout son cœur tout près de sa maman ...*

Richard NATTER. (Grenoble 1976)

*** L'IMPASSE DU NÉANT ***

*...On le montre du doigt on lui crache dessus
C'est pour ça que parfois au tournant d'une rue
Il change de trottoir et s'enfuit en courant
Pleurant de désespoir accablé de tourments...*

**Le soleil et la pluie partagent son chagrin
Il n'a pour seul ami qu'un maigre petit chien
Ce fidèle compagnon qui le suit de partout
Même s'il n'a pas de nom apaise son courroux ...**

**Refusant à jamais d'être déshonoré
Accusant tous les vices de cette société
Il choisit un matin de partir librement
Vers le fond de l'abîme qui se nomme néant ...**

**Du jour au lendemain cet homme a tout quitté
Préférant l'amertume aux fausses amitiés
Désireux à tout prix de garder son honneur
A côté de son chien c'est aujourd'hui qu'il meurt ...**

**Les hommes dignes de ce nom n'existent plus
Balayés tour à tour au profit incongru
De robots façonnés selon les vils besoins
D'un monde délaissant ce qui reste d'humain ...**

**Dans ce monde éphémère qui fuit la dignité
La haine et la colère remplacent l'amitié
La loyauté n'est plus qu'un frêle souvenir
L'amour en est exclut ce monde doit mourir ...**

*... Au siècle d'aujourd'hui nous vivons au présent
Ne pouvant plus rêver nous allons dans le temps
Poussés par les besoins du progrès qui conduit
De l'impasse au néant du néant à l'oubli...*

Richard NATTER. (Seyssinet-Pariset 1976)

*** NOUS NE COMPRENONS RIEN ***

*...Pleurer comme un enfant s'amuser avec lui
Admirer la Nature envoûtés par son charme
Entourer de nos mains les malheurs d'un ami
Aujourd'hui ces valeurs s'estompent dans nos larmes...*

Nous jouons aux héros quand rien n'est dangereux
En courant nous cacher quand le danger arrive !
Voulant tout posséder injustes et prétentieux
Nous cherchons fatigués à regagner la rive ...

Ainsi jour après jour en cet enfer abstrait
Les cœurs ne battant plus s'étouffent en silence
Isolant l'être humain transformé en portrait
Accroché sans éclat au mur des apparences ...

Les gens ne parlent plus s'enfermant peu à peu
Dans un néant obscur entourant la misère ;
La beauté de la vie en nous disant adieu
S'enfuit pour nous laisser rêvant à nos chimères ...

Jouissant du présent aveugles et sans passion
Nous fuyons affolés sans avoir le courage
De penser à demain refusant de dire non
À tous les artifices engendrant ce carnage ...

Les enfants délaissés agonisent meurtris
N'ayant plus de foyer accueillant leur jeunesse !
Ils cherchent un peu partout à étouffer leurs cris
Que nous n'entendons plus négligeant nos promesses ...

Les plus faibles d'entre eux finissent en prison !!
La morale hypocrite accuse impitoyable
Au nom de la vertu ces frères oisillons
Condamnés pour la vie à être indésirables ...

Plus rien autour de nous scintille en nos regards
Perdus dans l'océan des rêves indicibles !
Les larmes au fond des yeux romantiques et hagards
Nous regrettons émus les passions invisibles ...

Conscients de ce gâchis affublant la Nature
De ce manteau fripé ternissant son éclat
À genoux impuissants nous voyons sa verdure
Se faner tristement refusant le combat ...

*... Nous ne Comprendons Rien ne voyant même plus
L'humanité sombrer vers le fond des abîmes !
En méprisant ainsi l'honneur et la vertu
Nous vivons bêtement au milieu de nos ruines ...*

Richard NATTER (Genève 10/04/1991)

*** ILS SONT HANDICAPÉS ***

*... L'égoïsme inhumain enferme les valeurs
Dans nos cœurs étouffés que la vie asphyxie ;
Aveuglés d'apparences épuisés par la peur
Nous cherchons affolés une vaine sortie ...*

Nous voulons à tout prix négligeant l'essentiel
Gagner tous les combats imposant par la force
Notre désir ardent d'atteindre enfin le ciel
Qui demain croyons-nous protégera nos gosses ...

Cette course effrénée épuisante et sournoise
Nous prive des beautés que nous ne voyons plus
Nous poussant à l'excès elle se moque narquoise
Des effets meurtriers qui brisent les vertus ...

Éblouis d'utopie errants indifférents
Nous croisons les chemins de ceux qui sans manière
Avancent dans la nuit supportant les tourments
Du cruel handicap enfermant leurs prières ...

Ils sont si près de nous que l'on ne les voit pas
Mutilés dans leur corps ils souffrent en silence
Dignement résignés ils mènent un combat
Lancinant et ingrat réfutant l'apparence ...

Ils ne réclament rien jamais ne se plaindront
Subissant doublement le prix de l'injustice
Sans pour autant blâmer les langages abscons
Promesses erronées ironiques prémices ...

Ils s'accrochent à la vie qu'ils bénissent entre tout ;
Courage et volonté que jamais rien n'affecte
En font ces Chevaliers qu'humblement à genoux
Nous devons admirer sans masque ni courbette ...

Nous qui pleurons toujours à la moindre douleur
Voulant tout obtenir sans trop de sacrifices
Respectons ces gens là cultivant la pudeur
Avec eux bâtissons le plus bel édifice ...

*... Ils sont Handicapés mais leur cœur est très pur
Ils sont handicapés mais loyaux et honnêtes
Ils sont handicapés et nous sommes impurs
Ils sont handicapés et nous odieux et bêtes ...*

Richard NATTER. (Albertville 1989)

24 pages sur 85 / 9 poèmes sur 33

ISBN 978-2-9700633-5-3

<http://www.dynavie.com/dynavie/Romans.html>

10 Euros / 15 CHF